HAL
open science

What is the impact of infliximab metaoptimization on surgical rates and need-to-change therapy in real world practice for severe inflammatory bowel disease?

Thomas Lefebvre

To cite this version:

Thomas Lefebvre. What is the impact of infliximab metaoptimization on surgical rates and need-to-change therapy in real world practice for severe inflammatory bowel disease?. Human health and pathology. 2017. dumas-01755536

HAL Id: dumas-01755536

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01755536v1

Submitted on 30 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UFR de Médecine
UNIVERSITÉ Grenoble Alpes
BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES Grenoble Alpes

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il n'a pas été réévalué depuis la date de soutenance.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact au SID de Grenoble :
bump-theses@univ-grenoble-alpes.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4
Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/juridique/droit-auteur
http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm

UNIVERSITE GRENOBLE ALPES
FACULTE DE MEDECINE DE GRENOBLE

Année: 2017

WHAT IS THE IMPACT OF INFLIXIMAB METAOPTIMIZATION ON SURGICAL RATES AND NEED-TO-CHANGE THERAPY IN REAL WORLD PRACTICE FOR SEVERE INFLAMMATORY BOWEL DISEASE?

THESE
PRESENTEE POUR L'OBTENTION DU DOCTORAT EN MEDECINE

DIPLÔME D'ETAT

Thomas LEFEBVRE

[Données à caractère personnel]

THESE SOUTENUE PUBLIQUEMENT A LA FACULTE DE MEDECINE DE GRENOBLE*

Le : 26 octobre 2017

Devant le jury composé de :

Président du jury : Monsieur le Professeur Jean-Luc FAUCHERON

Membres :

Monsieur le Professeur Bruno BONAZ

Monsieur le Professeur Stéphane NANCEY

Monsieur le Docteur Nicolas MATHIEU, directeur de thèse

La Faculté de Médecine de Grenoble n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans les thèses ; ces opinions sont considérées comme propres à leurs auteurs.

UFR de Médecine
UNIVERSITÉ Grenoble Alpes

Doyen de la Faculté : **Pr. Jean Paul ROMANET**

Année 2017-2018

ENSEIGNANTS A L'UFR DE MEDECINE

CORPS	NOM-PRENOM	Discipline universitaire
PU-PH	ALBALADEJO Pierre	Anesthésiologie réanimation
PU-PH	APTEL Florent	Ophtalmologie
PU-PH	ARVIEUX-BARTHELEMY Catherine	Chirurgie générale
PU-PH	BAILLET Athan	Rhumatologie
PU-PH	BARONE-ROCHETTE Gilles	Cardiologie
PU-PH	BAYAT Sam	Physiologie
PU-PH	BENHAMOU Pierre Yves	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	BERGER François	Biologie cellulaire
MCU-PH	BIDART-COUTTON Marie	Biologie cellulaire
MCU-PH	BOISSET Sandrine	Agents infectieux
PU-PH	BONAZ Bruno	Gastro-entérologie, hépatologie, addictologie
PU-PH	BONNETERRE Vincent	Médecine et santé au travail
PU-PH	BOREL Anne-Laure	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	BOSSON Jean-Luc	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	BOTTARI Serge	Biologie cellulaire
PU-PH	BOUGEROL Thierry	Psychiatrie d'adultes
PU-PH	BOUILLET Laurence	Médecine interne
PU-PH	BOUZAT Pierre	Réanimation
MCU-PH	BRENIER-PINCHART Marie Pierre	Parasitologie et mycologie
PU-PH	BRICAULT Ivan	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	BRICHON Pierre-Yves	Chirurgie thoracique et cardio- vasculaire
MCU-PH	BRIOT Raphaël	Thérapeutique, médecine d'urgence
MCU-PH	BROUILLET Sophie	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
PU-PH	CAHN Jean-Yves	Hématologie
PU-PH	CARPENTIER Françoise	Thérapeutique, médecine d'urgence
PU-PH	CARPENTIER Patrick	Chirurgie vasculaire, médecine vasculaire
PU-PH	CESBRON Jean-Yves	Immunologie
PU-PH	CHABARDES Stephan	Neurochirurgie
PU-PH	CHABRE Olivier	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
PU-PH	CHAFFANJON Philippe	Anatomie
PU-PH	CHARLES Julie	Dermatologie
PU-PH	CHAVANON Olivier	Chirurgie thoracique et cardio- vasculaire
PU-PH	CHIQUET Christophe	Ophtalmologie

PU-PH	CHIRICA Mircea	Chirurgie générale
PU-PH	CINQUIN Philippe	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	CLAVARINO Giovanna	Immunologie
PU-PH	COHEN Olivier	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	COURVOISIER Aurélien	Chirurgie infantile
PU-PH	COUTURIER Pascal	Gériatrie et biologie du vieillissement
PU-PH	CRACOWSKI Jean-Luc	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
PU-PH	CURE Hervé	Oncologie
PU-PH	DEBILLON Thierry	Pédiatrie
PU-PH	DECAENS Thomas	Gastro-entérologie, Hépatologie
PU-PH	DEMATTEIS Maurice	Addictologie
MCU-PH	DERANSART Colin	Physiologie
PU-PH	DESCOTES Jean-Luc	Urologie
MCU-PH	DETANTE Olivier	Neurologie
MCU-PH	DIETERICH Klaus	Génétique et procréation
MCU-PH	DOUTRELEAU Stéphane	Physiologie
MCU-PH	DUMESTRE-PERARD Chantal	Immunologie
PU-PH	EPAULARD Olivier	Maladies Infectieuses et Tropicales
PU-PH	ESTEVE François	Biophysique et médecine nucléaire
MCU-PH	EYSSERIC Hélène	Médecine légale et droit de la santé
PU-PH	FAGRET Daniel	Biophysique et médecine nucléaire
PU-PH	FAUCHERON Jean-Luc	Chirurgie générale
MCU-PH	FAURE Julien	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	FERRETTI Gilbert	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	FEUERSTEIN Claude	Physiologie
PU-PH	FONTAINE Éric	Nutrition
PU-PH	FRANCOIS Patrice	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
MCU-MG	GABOREAU Yoann	Médecine Générale
PU-PH	GARBAN Frédéric	Hématologie, transfusion
PU-PH	GAUDIN Philippe	Rhumatologie
PU-PH	GAVAZZI Gaétan	Gériatrie et biologie du vieillissement
PU-PH	GAY Emmanuel	Neurochirurgie
MCU-PH	GILLOIS Pierre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
MCU-PH	GRAND Sylvie	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	GRIFFET Jacques	Chirurgie infantile
PU-PH	GUEBRE-EGZIABHER Fitsum	Néphrologie
MCU-PH	GUZUN Rita	Endocrinologie, diabétologie, nutrition, éducation thérapeutique
PU-PH	HAINAUT Pierre	Biochimie, biologie moléculaire
PU-PH	HENNEBICQ Sylviane	Génétique et procréation
PU-PH	HOFFMANN Pascale	Gynécologie obstétrique
PU-PH	HOMMEL Marc	Neurologie
PU-MG	IMBERT Patrick	Médecine Générale
PU-PH	JOUK Pierre-Simon	Génétique
PU-PH	JUVIN Robert	Rhumatologie

PU-PH	KAHANE Philippe	Physiologie
MCU-PH	KASTLER Adrian	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	KRACK Paul	Neurologie
PU-PH	KRAINIK Alexandre	Radiologie et imagerie médicale
PU-PH	LABARERE José	Epidémiologie ; Eco. de la Santé
MCU-PH	LABLANCHE Sandrine	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
MCU-PH	LANDELLE Caroline	Bactériologie - virologie
MCU-PH	LAPORTE François	Biochimie et biologie moléculaire
MCU-PH	LARDY Bernard	Biochimie et biologie moléculaire
MCU-PH	LARRAT Sylvie	Bactériologie, virologie
MCU - PH	LE PISSART Audrey	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	LECCIA Marie-Thérèse	Dermato-vénéréologie
PU-PH	LEROUX Dominique	Génétique
PU-PH	LEROY Vincent	Gastro-entérologie, hépatologie, addictologie
PU-PH	LEVY Patrick	Physiologie
PU-PH	LONG Jean-Alexandre	Urologie
PU-PH	MAGNE Jean-Luc	Chirurgie vasculaire
MCU-PH	MAIGNAN Maxime	Thérapeutique, médecine d'urgence
PU-PH	MAITRE Anne	Médecine et santé au travail
MCU-PH	MALLARET Marie-Reine	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
MCU-PH	MARLU Raphaël	Hématologie, transfusion
MCU-PH	MAUBON Danièle	Parasitologie et mycologie
PU-PH	MAURIN Max	Bactériologie - virologie
MCU-PH	MC LEER Anne	Cytologie et histologie
PU-PH	MERLOZ Philippe	Chirurgie orthopédique et traumatologie
PU-PH	MORAND Patrice	Bactériologie - virologie
PU-PH	MOREAU-GAUDRY Alexandre	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
PU-PH	MORO Elena	Neurologie
PU-PH	MORO-SIBILOT Denis	Pneumologie
PU-PH	MOUSSEAU Mireille	Cancérologie
PU-PH	MOUTET François	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique ; brûlologie
MCU-PH	PACLET Marie-Hélène	Biochimie et biologie moléculaire
PU-PH	PALOMBI Olivier	Anatomie
PU-PH	PARK Sophie	Hémato - transfusion
PU-PH	PASSAGGIA Jean-Guy	Anatomie
PU-PH	PAYEN DE LA GARANDERIE Jean-François	Anesthésiologie réanimation
MCU-PH	PAYSANT François	Médecine légale et droit de la santé
MCU-PH	PELLETIER Laurent	Biologie cellulaire
PU-PH	PELLOUX Hervé	Parasitologie et mycologie
PU-PH	PEPIN Jean-Louis	Physiologie
PU-PH	PERENNOU Dominique	Médecine physique et de réadaptation
PU-PH	PERNOD Gilles	Médecine vasculaire
PU-PH	PIOLAT Christian	Chirurgie infantile
PU-PH	PISON Christophe	Pneumologie

PU-PH	**PLANTAZ Dominique**	**Pédiatrie**
PU-PH	**POIGNARD Pascal**	**Virologie**
PU-PH	**POLACK Benoît**	**Hématologie**
PU-PH	**POLOSAN Mircea**	**Psychiatrie d'adultes**
PU-PH	**PONS Jean-Claude**	**Gynécologie obstétrique**
PU-PH	**RAMBEAUD Jacques**	**Urologie**
PU-PH	**RAY Pierre**	**Biologie et médecine du développement et de la reproduction**
PU-PH	**REYT Émile**	**Oto-rhino-laryngologie**
PU-PH	**RIGHINI Christian**	**Oto-rhino-laryngologie**
PU-PH	**ROMANET Jean Paul**	**Ophtalmologie**
PU-PH	**ROSTAING Lionel**	**Néphrologie**
MCU-PH	**ROUSTIT Matthieu**	**Pharmacologie fondamentale, pharmaco clinique, addictologie**
MCU-PH	**ROUX-BUISSON Nathalie**	**Biochimie, toxicologie et pharmacologie**
MCU-PH	**RUBIO Amandine**	**Pédiatrie**
PU-PH	**SARAGAGLIA Dominique**	**Chirurgie orthopédique et traumatologie**
MCU-PH	**SATRE Véronique**	**Génétique**
PU-PH	**SAUDOU Frédéric**	**Biologie Cellulaire**
PU-PH	**SCHMERBER Sébastien**	**Oto-rhino-laryngologie**
PU-PH	**SCHWEBEL-CANALI Carole**	**Réanimation médicale**
PU-PH	**SCOLAN Virginie**	**Médecine légale et droit de la santé**
MCU-PH	**SEIGNEURIN Arnaud**	**Epidémiologie, économie de la santé et prévention**
PU-PH	**STAHL Jean-Paul**	**Maladies infectieuses, maladies tropicales**
PU-PH	**STANKE Françoise**	**Pharmacologie fondamentale**
MCU-PH	**STASIA Marie-José**	**Biochimie et biologie moléculaire**
PU-PH	**STURM Nathalie**	**Anatomie et cytologie pathologiques**
PU-PH	**TAMISIER Renaud**	**Physiologie**
PU-PH	**TERZI Nicolas**	**Réanimation**
MCU-PH	**TOFFART Anne-Claire**	**Pneumologie**
PU-PH	**TONETTI Jérôme**	**Chirurgie orthopédique et traumatologie**
PU-PH	**TOUSSAINT Bertrand**	**Biochimie et biologie moléculaire**
PU-PH	**VANZETTO Gérald**	**Cardiologie**
PU-PH	**VUILLEZ Jean-Philippe**	**Biophysique et médecine nucléaire**
PU-PH	**WEIL Georges**	**Epidémiologie, économie de la santé et prévention**
PU-PH	**ZAOUI Philippe**	**Néphrologie**
PU-PH	**ZARSKI Jean-Pierre**	**Gastro-entérologie, hépatologie, addictologie**

PU-PH : Professeur des Universités et Praticiens Hospitaliers
MCU-PH : Maître de Conférences des Universités et Praticiens Hospitaliers
PU-MG : Professeur des Universités de Médecine Générale
MCU-MG : Maître de Conférences des Universités de Médecine Générale

THESE SOUTENUE PAR : Thomas LEFEBVRE

TITRE : QUEL EST L'IMPACT DE LA METAOPTIMISATION DE L'I NFLIXIMAB SUR LE RECOURS A LA CHIRURGIE ET LES CHANGEMENTS THERAPEUTIQUES EN PRATIQUE QUOTIDIENNE DANS LES MICI SEVERES ?

CONCLUSION

Objectifs : L'intensification de l'Infliximab (IFX) ne fait actuellement pas partie des recommandations chez les patients présentant une maladie inflammatoire de l'intestin (MICI) sévère. Cependant des études rétrospectives monocentriques ont montré des taux de chirurgie précoce bien plus faibles avec intensification. Notre objectif était d'étudier l'efficacité à 1 an de l'IFX méta-optimisé (MIFX), c'est-à-dire intensifié en induction et en entretien, en comparaison à une cohorte historique traitée par le schéma standard d'IFX (SIFX), sur les taux de chirurgie et la nécessité de changer de traitement, chez les MICI hospitalisés pour poussée sévères.

Méthodes : dans cette étude monocentrique rétrospective avant/après, des patients avec maladie de Crohn (MC) et rectocolite ulcéro-hémorragique (RCUH) hospitalisés pour une poussée sévère de leur maladie ont été identifiés de 2014 à 2016 (MIFX) et de 2007 à 2014 (SIFX). Les poussées sévères étaient définies selon la classification ECCO et pour la RCUH par un score de Lichtiger >10, pour la MC par un score HBI>12 ou une maladie pénétrante, sténosante ou anopérinéale.

Résultats : 28 patients MIFX et 67 patients SIFX ont été inclus. 5/28 (17.9%) MIFX et 21/67 (31.3%) SIFX ont nécessité une chirurgie (p=0.18). Les patients MIFX avaient deux fois plus de chances de ne pas être opérés à 1an. (OR: 0.48 [IC95%: 0.16-1.42], p=0.18) . Par contre, ils nécessitaient 3 fois plus de changement de traitement à 1 an (25% vs 9%) (OR: 3.39 [IC95%: 1.02-11.22], p=0.05). On observait un taux d'infections à 1 an 2 fois plus important chez les MIFX (OR: 2.21 [IC95%: 0.61-7.95], p=0.11).

Conclusion : Ces données rétrospectives suggèrent que la méta-optimisation de l'IFX diminue la nécessité de recours à la chirurgie à 1an, sans réduire les modifications thérapeutiques à ce stade de la maladie. Une étude prospective apparait intéressante pour démontrer l'intérêt de la méta-optimisation.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER

Grenoble, le 4/1-/17

LE DOYEN

LE PRESIDENT DE LA THESE

J.P. ROMANET

Pour la Présidente
et par délégation
Le Doyen de la Médecine
Pr. Jean-Paul ROMANET

PROFESSEUR J.L FAUCHERON

What is the impact of Infliximab metaoptimization on surgical rates and need-to-change-therapy in real world practice for severe Inflammatory Bowel Disease?

T Lefebvre[1], MD, S David-Tchouda [2,3,4], MD, PhD, JL Faucheron [4,5,6], MD, PhD, B Bonaz [1,7] MD, PhD, N Mathieu[1], MD, PhD.

[1]- University Clinic of Hepato-Gastroenterology, Grenoble Alpes University Hospital, F-38, Grenoble, France.

[2] Grenoble Alpes University Hospital, Public Health department, F-38000 Grenoble, France

[3] Investigation Clinical Center 1406 Grenoble, INSERM F-38000 Grenoble

[4] TIMC-IMAG, UMR 5525 laboratory, Grenoble Alpes university F-38000 Grenoble

[5] Colorectal Unit Department of Surgery, Grenoble Alpes University Hospital, F-38000, Grenoble, France.

[6] Ambulatory Unit Department of Surgery, Grenoble Alpes University Hospital, F-38000, Grenoble, France.

[7] Grenoble Alpes University, Institute of Neuro Sciences, GIN, INSERM, U1216, F38000, Grenoble, France

Correspondence to
Dr. N Mathieu
University Clinic of Hepato-Gastroenterology, University Hospital Grenoble Alpes University Hospital, F-38000, Grenoble, France
Phone: +33 4 76 76 55 97
Fax: +33 4 76 76 52 97
Email: NMathieu@chu-grenoble.fr

ABSTRACT

Objective:

Current evidence-bases recommendations do not recommend intensified infliximab (IFX) regimens for patients with severe IBD. Nevertheless, retrospective single-centers analysis observed markedly lower early surgical rate. Our aim was to evaluate the efficacy of metaoptimized IFX (MIFX), ie combined intensified induction and maintenance regimen as compared to a standard IFX (SIFX) schedule historical cohort on 1year surgical rates and need to change therapy in severe hospitalized IBD patients

Methods:

In this retrospective single center study, two cohorts of patients with CD and UC who were hospitalized at our single teaching hospital for an acute severe flare were identified from 20014 to 2016 (MIFX cohort) and 2007 to 2014 (SIFX cohort) were identified. Severe UC and CD were defined per clinical assessment with a Lichtiger Index > 12 for UC, and for CD by an Harvey Bradshaw Index (HBI) >12 and according to ECCO classification.

Results:

28 MIFX patients and 67 SIFX were included. Baseline demographic, clinical and biological characteristics were similar. A total of 5 of the 28 MIFX patients (17.9%) had a surgery, as compared with 21/67 SIFX (31.3%). Patients with IFX metaoptimization had almost a two-fold chance of being surgery-free at 1 year while not reaching statistical significance (OR: 0.48 [95%CI: 0.16-1.42], p=0.18). MIFX patients had a three-fold chance to change their medical therapy at 1 year (25%) as compared with

SIFX patients (9%) (OR: 3.39 [95%CI: 1.02-11.22], p=0.05). The 1year infections rate was greater in MIFX patients (OR: 2.21 [95%CI: 0.61-7.95], p=0.11).

Conclusion:

Our underpowered data suggest that an IFX metaoptimization provides benefits in relation to 1-year surgery rates, but does not reduce need for biologics at that disease stage.

KEYWORDS
Crohn's Disease; Ulcerative colitis; infliximab; intensification; severe IBD

ABBREVIATIONS

ADAbs: Antidrug Antibodies

ASUC: acute severe ulcerative colitis

CD: Crohn's disease

CDEIS: Crohn's disease Endoscopic Index of Severity

CI: confidence interval

CRP: C-reactive protein

ECCO: European Crohn's and Colitis Organization

FC: Fecal Calprotectin

HBI: Harvey Bradshaw Index

IBD: Inflammatory bowel disease

IQR: interquartile range

IFX: Infliximab

IV: intravenous

MIFX: meta-optimization of Infliximab

OR: Odds ratio

PNR: primary non response

SNR: secondary non response

SIFX: standard regimen (of Infliximab)

TDM: Therapeutic Drug monitoring

UC: ulcerative colitis

UCEIS: Ulcerative Colitis Endoscopic Index of Severity

INTRODUCTION

Inflammatory Bowel diseases (IBD) include two major entities: Ulcerative Colitis (UC) and Crohn's disease (CD). Both are chronic, progressive, disabling conditions that require lifelong medical treatment in most cases[1].

IBD have a destructive nature and can cause various complications including abscesses, fistulas, stenosis, extra intestinal manifestations, and colitis-associated neoplasia[2,3].

Most CD patients at diagnosis present with an inflammatory non-penetrating non stricturing phenotype. Complications include stricturing and possible bowel obstruction, or internal penetrating fistulas, or both, often resulting in intra-abdominal sepsis[4].

Previous reports on the natural history of CD give complication rates ranging from 48% to 52%, 5 years after diagnosis[5]. The authors of a population-based cohort study reported 20% of CD patients presented with penetrating or stricturing complications within 90 days after diagnosis and 50% with intestinal complications 20 years after diagnosis[6].

Accordingly, approximately 20%-25% UC patients present with at least one episode of severe acute exacerbation requiring hospitalization[7], and colectomy in approximately 45% of UC patients[8].

Surgery is still the cornerstone for severe CD and UC patient management, with a significant rate of IBD patients requiring hospitalization and surgery during disease follow-up[9,10].

Drug research in the field of IBD was focused on the development of biologics during the past 20 years and several anti TNF monoclonal antibodies have become available in clinical practice. However, monoclonal antibodies have limitations in term of efficacy: they are only moderately effective since there is no improvement after induction therapy in up to 30% of patients (i.e. primary non-response, PNR). Furthermore, a significant rate of patients (between 13% and 25% per year) may become non responders to Anti TNF agents over time (i.e. secondary non-response, SNR)[12,13].

In a survey of members of the Crohn's and Colitis Foundation of American Clinical Research Alliance and the International Organization for IBD, 76% of respondent indicated use of an intensified regimen for acute severe UC, either through increased infliximab (IFX) concentration (10 mg/kg per dose) and/or accelerated dosing schedule[14]. These practices are inconsistent with current evidence-based recommendations that do not support these approaches or recommend intensified regimens for patients with severe IBD. Nevertheless, the authors of retrospective single-center studies reported markedly lower early surgical rates[15]. The results of non-controlled largely retrospective series suggest considerable decrease of surgical rates with an intensified induction schedule, although a potentially increased risk of severe infections[16].

These observations underscore the uncertainty amongst the clinical community concerning IFX dosing for severe IBD patients. Lastly, one can speculate concerning the duration of IFX intensification (sole accelerated induction regimen or combined intensified induction and maintenance regimen?)

We had for aim to evaluate the efficacy of metaoptimized IFX (MIFX), i.e. combined intensified induction and maintenance regimen compared to a standard IFX

(SIFX) schedule historical cohort, in severe IBD patients hospitalized in our tertiary care center.

PATIENTS AND METHODS

Study population

We retrospectively studied, before/after, 2 cohorts of CD and UC patients hospitalized in our teaching hospital for an acute severe flare of IBD, from September 1, 2014 to September 1, 2016 (meta optimized IFX cohort, MIFX) and September 1, 2007 to September 1, 2014 (historical IFX cohort with a standard schedule, SIFX) identified by their medical records.

Severe UC and CD were defined per clinical assessment with a Lichtiger Index > 12 for UC[17], a Harvey Bradshaw Index (HBI) > 12 for CD[18] and/or according to ECCO classification[19,20].

We collected demographics and clinical characteristics (sex, age, smoking habits, year of diagnosis, anatomic distribution of inflammation and disease behavior according to the Montreal classification)[21] [see Appendix].

We also collected retrospectively data on surgery, clinical and biochemical disease activity, and change in medication during one-year of follow-up until IFX initiation. Variables specific to MIFX use were: baseline disease severity (endoscopic, radiographic, or clinical assessments), infusions (dates, intervals, doses, premedication) and follow-up assessments (trough levels, endoscopic, radiographic, or clinical assessments).

Dose optimization IFX group (MOIFX)

A metaoptimized dosing induction and maintenance regimen was adopted in our IBD unit in 2014 because of better understanding of pharmacokinetic failures[22,23]: From September 2014 to September 2016, MOIFX patients received a 10 mg/kg intravenous infusion of infliximab, then subsequent infusions, at weeks 1 and 4, and every 4 weeks thereafter until end of follow-up.

The patients were switched to a different TNF Inhibitor or another class of biological agent and/or surgery in case of IFX failure during the study.

Standard IFX regimen group (SIFX)

SIFX patients received a 5 mg/kg intravenous infusion of infliximab at week 0, then subsequent infusions, at weeks 2 and 6, and every 8 weeks thereafter until end of follow-up, from September 2007 to September 2014.

Intensifying the IFX regimen, changing to a different TNF Inhibitor or another class of biological agent, and/or surgery was decided by the managing physician in case of IFX failure.

Outcome measures

Our two primary endpoints were the 1-year surgery (colectomy for UC, intestinal and anoperineal surgeries for CD) and medical therapy change rates.

The secondary outcome measures included 1-month surgery rates, 3-month and 6-month cumulative surgery rates, rehospitalization rate at 1 year, cumulative infection rate at 1 year.

Clinical remission was defined according to ECCO[24]. Steroid free remission was defined as clinical remission with no use of systemic corticosteroids.

Biochemical measures for both IBD included C-reactive protein (CRP) and fecal calprotectin (FC). The upper limit of normal for CRP in our institution, was ≥5 mg/L and the corresponding cut off for FC was ≥250 µg/kg. Clinical and biochemical activity was assessed at baseline, at week 12, week 24, week 48, and at the last follow-up.
We used the enzyme-linked immunosorbent assay (ELISA) Lisa tracker premium Theradiag for therapeutic drug monitoring (TDM) of IFX and anti-drug antibodies (ADAbs). IFX therapeutic levels ranged between 3 and 7 µg/ml, and ADAbs to IFX >10ng/l were considered as detectable titers[25].

Non-inflammatory mechanisms for symptoms of failure during the study were excluded with biomarkers, endoscopy, and cross-sectional imaging. Opportunistic infections, Clostridium difficile and Cytomegalovirus infections were ruled out. A multidisciplinary input (gastroenterology, colorectal surgery, IBD and stoma Nurses) was used to facilitate decision-making for every severe IBD patient, on admission and during study follow-up.

Our safety outcomes of interest were the rate of individuals developing severe infections, severe peri operative infections, infusion reactions, or serious adverse

events at 1 year. Adverse events were graded as serious if they resulted in discontinuation of IFX, rehospitalization, surgery, or death.

Statistical analysis

We used suited methods to analyze our observational controlled before-after study according to the STROBE guidelines[26]. We used a univariate analysis to describe our population sample by groups and find potential confounding factors, a chi² test to compare qualitative data (Fisher test when necessary), and Student's T test or non-parametric test (Wilcoxon test) if the distribution of data was not Gaussian for quantitative data. A Kaplan-Meier curve was built when possible (with regards of proportionality assumption).

Multivariate analyses (logistic regression and cox model) allowed to estimate relative risks and the corresponding 95% confidence intervals (CIs), and to adjust for confounding factors, in particular the line of biotherapy. Cox regression allowed to take into account survival time[27,28] but when proportionality assumption was not respected, we used logistic regression[29].

We found interaction between the MIFX group and our two main endpoints, surgery and change of biotherapy; we consequently made a separate analysis of these endpoints.

All analyses were made with STATA 11 SE (Stata Corp., College Station, TX, USA).

RESULTS

Baseline characteristics

95 severe IBD patients (62 CD and 33 UC, 54 male and 41 female patients), with a median age 34 years (IQR, 25-52) were hospitalized, and IFX was initiated. They were included in the study with a median follow-up of 12 months: 28 MIFX patients (from September 1, 2014 to September 1, 2016) and 67 SIFX (from September 1, 2007 to September 1, 2014).

The patient's demographics, clinical and laboratory features are listed in *Table1*.

The clinical parameters (age at diagnosis, type of disease, location, sex, weight), disease severity (HBI, Lichtiger Index, CD behavior, presence of perianal disease, colitis extension), biological data (CRP, FC, albumin), and previous treatments were comparable in both groups (*Table 1*).

The median age at diagnosis was 24 years (IQR, 18.5-40.5) for MIFX patients and 26 years (IQR, 20-37) for SIFX patients (p=0.53). There were respectively 17/28 and 45/67 CD patients in the MIFX and SIFX groups (60.7% and 67.2%, p=0.55).19/28 MIFX patients (67.9%) and 35/67 SR patients (52.2%) were male patients (p=0.53). We found more ileal and penetrating CD patients in both groups (MIFX patients: 52.9% each, SIFX patients: 48.9% and 75.6% respectively). We found 9/11 (81.8%) cases of pancolitis in the MIFX cohort and (68.2%) in SIFX patients (p=0.68), among the UC population.

6/17 (35.3%) MIFX and 22/45 (48.9%) SIFX CD patients presented with perianal disease (p=0.34).

The disease duration at induction was 7 years (IQR, 2-14.5) and 3 years (IQR, 1-11) for MIFX and SIFX patients, respectively (p=0.23).

The baseline median HBI score was 10 (IQR, 9-12) in MIFX and 10 in SIFX (IQR 8-14) (p=0.87), while the median baseline Lichtiger score at induction was 13 (IQR, 12-14) in MIFX and 14 for SIFX (IQR, 13-14) (p=0.09).

The median baseline CRP was 24 mg/l (IQR, 5.5-52) in MIFX and 18 mg/l (IQR, 4-50) in SIFX patients (p=0.51). The median baseline albumin rate was 31 mg/L (IQR, 25.75-35) in MIFX with 30 mg/L (IQR, 25.5-32.5) in SIFX patients (p=0.24), and the median baseline CF levels were comparable (MIFX: 2,733µg/g (IQR, 1092-3000), SIFX: 3,000 µg/g (IQR, 815-3000), p=0.92).

The retrospective nature of our study did not allow obtaining IFX trough nor ADAbs at baseline and during follow-up for most of our SIFX patients. We measured the IFX serum trough concentration at one-time point at least during the follow up for 26/28 MIFX patients. Therapeutic or supra therapeutic trough concentrations were found in 19/25, 7/8, and 12/12 patients at 3months, 6 months, and 12 months respectively. At the 3 month and 6 month follow up, 1 out of 8 patients and 1 out of 8 had sub therapeutic IFX trough concentrations. ADAbs were detectable in 3 out of 25 patients at 3 months but in none of the patients during the end of follow up.

13/28 MIFX patients (46.4%) were TNF inhibitors naive, and 46/67 SIFX patients (68.7%) (p=0.04). 14/28 MIFX (50%) and 20/67 SIFX patients (29.8%) had been previously treated with 1 TNF inhibitor, while 1/28 MIFX (3.6%) and 1/67SIFX patients (1.5%) had been previously treated with 2 TNF inhibitors.

21/28 MIFX patients (75%) versus 55/67 SIFX patients (82.1%) (p 0.57) had received previous treatment (aminosalycilates, corticosteroids, immunosuppressive drugs, TNF inhibitors, Vedolizumab, Ustekinumab).

Concomitant immunosuppressive agents were used for most patients: 22/28 for MIFX (78.6%) and 48/67 for SIFX patients (71.6%) (p=0.48), as well as corticosteroids, and these included: 14/22 patients with Azathioprine (63.6%), 3/22 with Mercaptopurine (13.6%), and 5/22 with Methotrexate (22.8%) for MIFX patients while 42/48 (87.5%), 4/48 (8.3%) and 2/48 (4.2%) SIFX patients were treated respectively with these drugs. 7/28 MIFX patients (25%) had previously undergone surgery for IBD versus 24/67 SIFX patients (35.8%) (p= 0.31).

Outcomes

First primary endpoint: 5 of the 28 MIFX patients (17.9%) had undergone surgery, compared to 21/67 SIFX patients (31.3%). Indeed, patients with IFX metaoptimization had almost a two-fold chance of being surgery-free at 1 year, but this was not statistically significant (OR: 0.48 [95%CI: 0.16-1.42], p=0.18) (*Table 2*). The median time to surgery was 116 days, 76 days for MIFX patients and 210 days for SIFX patients.

Second primary outcome: MIFX patients had a three-fold chance to switch treatment at 1 year (25%) compared to Sifx patients (9%) (OR: 3.39 [95%CI: 1.02-11.22], p=0.05). Our SIFX population included more anti TNF antagonist naive patients, hence we made an adjustment based on that covariable, but the results were not modified (*Table 2*).

Secondary endpoints:

1/28 (3.6%) MIFX and 5/67 (7.5%) SIFX patients had undergone surgery (p=0.66) at one month (very early evaluation). None of the MIFX group with active perianal CD at baseline required surgery while 5/22 SIFX patients underwent perianal surgery.

The cumulative rehospitalization rate at 1 year was 42.9% for MIFX patients versus 40.3% for SIFX patients (OR: 1.11 [95%CI: 0.5-2.83], (p=0.82). Most of these hospitalizations were due to an IBD flare.

The cumulative surgery, treatment switch, hospitalization, and steroid-free clinical remission rates at 3, 6, and 12 months are listed in *Table 3*. The cumulative rates of steroid free clinical remission after 1 year in MIFX and SIFX patients were 53.6% and 44.7% respectively (p=0.61).

The following surgical procedures were performed:

- MIFX patients (n=5): subtotal colectomies (n=3), ileocecal resection (n=1), segmental bowel resection (n=1).
- SIFX patients (n=21): subtotal colectomies(n=4), ileocecal resections (n=6), 3 segmental colonic resections (n=3), 3 total colectomies (n=3) and perianal surgeries, (n= 5), all for perianal abscesses.

7 MIFX patients underwent an out of class switch: 5/7 (71.4%) were switched to Vedolizumab and 2/7 (28.6%) to Ustekinumab.

8 SIFX patients were switched: 4/8 to Vedolizumab (50%), 1/8 to Ustekinumab (12.5%), 1/8 to Golimumab (12.5%), and 2/8 to Adalimumab (25%).

Safety

The 95 patients included in our analysis received a median of 14 IFX infusions during the follow up for MIFX patients (IQR, 13-14), and 10 infusions for SIFX patients (IQR, 9-10). 2 presented with adverse reactions to infusion, 1 in each group, requiring IFX discontinuation and switch to another biologic therapy.

No severe perioperative serious infection, nor serious adverse event were noted in MIFX patients 1 month after surgery, while in the SIFX group, 1 patient presented with a severe adverse event (colonic necrosis with colostomy disinsertion) requiring a second surgery, and 3 cases of post-operative ileus were treated medically. Finally, 1 SIFX patient presented with intra-abdominal sepsis due to a post-operative abscess requiring IV antibiotics.

At one year, 5 MIFX and 6 SIFX had presented with an infection (*Table 4*). The 1-year infection rate was greater in MIFX patients but not statistically significant (OR: 2.21 [95%CI: 0.61-7.95], p=0.22). One MIFX patient was hospitalized in the Intensive Care Unit for a severe case of Pneumocystis pneumonia, and another MIFX patient was hospitalized for a pulmonary embolism; one SIFX patient developed a macrophage activation syndrome induced by a Cytomegalovirus infection.

No deaths were observed.

DISCUSSION

IBD (CD and UC) are chronic relapsing disorders with a progressive and destructive nature that can cause various conditions including for CD stenosis, abscesses, fistulas[2]. A significant improvement in medical treatment has been made over the last 20 years, with the widespread use of immunomodulators and the addition of biologics to the IBD armamentarium, especially anti TNF.

No decrease in the rates of obstructive severe CD complications and surgeries has been recorded in the global population despite the increased use of anti TNF therapy over the past decades [10,30,31].

Severe flares of UC are associated with a considerable rate of morbidity, and a mortality rate of approximately 1% for ASUC[32].

Available biologics are moderately effective since there is no improvement with anti TNF for up to 30% of patients (i.e. PNR)[33]. Furthermore, a significant rate of patients, 20%/year, may develop SNR[13,34].

Even if biologics have revolutionized our approach to the treatment of severe CD and UC, and are clearly a success story in the history of IBD, there is always a need for new management strategies to improve outcomes, and especially surgical rates. Although the authors of early randomized controlled trials have failed to establish the role of IFX in the management of ASUC, the authors of more recent studies have reported its efficacy and IFX has become the most frequently used salvage therapy in clinical practice as in severe CD[35,36].

The role of the other anti TNF agents for ASUC and hospitalized severe CD patients remains to be determined. Indeed, in those cases, intravenous IFX appears to be the

most effective and thus a suitable therapy, due to its rapid action[37]. For the same reason, Vedolizumab, a slow-acting drug, cannot be recommended in those settings.

The rational for an intensified IFX dosing regimen in severe IBD comes from pharmacokinetic mechanisms that influence IFX clearance rates. High inflammatory burden results in elevated amounts of TNF which serve as a sink for IFX, and result in the formation of immune complexes[38]. Phagocytosis and proteolytic degradation of the immune complexes is facilitated by an increase in the number of phagocytic mononuclear cells[39]. A severely damaged mucosal barrier results in efflux of IFX in the colonic lumen and fecal loss of the drug[23].

An increased clearance of IFX leads to low serum drug concentrations which may enhance immunogenicity and facilitate the formation of anti-drug antibodies due to loss of high zone temperance[40].

Many authors have reported an association between IBD severity and IFX failure, suggesting that a conventional dose insufficiently targets the inflammation associated with severe IBD[16]. The efficacy of an intensified dosing strategy with 10mg/kg of IFX has not been prospectively evaluated in ASUC or severe CD. Nonetheless, doses of 10mg/kg have been investigated in chronic CD and UC[41,42,43]. Further evaluation of a more intensive dosing regimen in severe IBD settings is needed.

Some recent reports have indicated that an accelerated IFX dosing regimen could decrease colectomy rates in patients with highly active diseases. The authors of a single-center retrospective study analyzed the outcome in 50 ASUC: 35 patients were treated with SIFX infusions at week 0, 2, and 6, and 15 patients received an accelerating dosing with 3 induction doses of IFX administered within 3-4 weeks. The responders were given 8-weekly maintenance IFX doses. The early colectomy rate

during IFX induction was shown to be significantly lower in the group that had received an accelerated induction regimen -7% (1/15) and 37% (13/35), p=0.039. However, colectomy rates were similar in both groups at the 2-year follow-up[15].

The authors of another retrospective study compared outcomes in patients who had received intensified IFX with patients who had received standard dosing. No difference was observed between the 2 groups in surgical rates at 3 or 12 months. However, intensified dosing in that study was selectively administered to patients with higher CRP for whom an increased rate of surgical management was expected[44].

After considering these studies, we were prompted to implement a before/after study to try to establish a potential role for both accelerated induction and accelerated maintenance regimen. We report our results with combined intensified IFX induction and maintenance (at a monthly interval following the 3 double-dose induction regimen). Our study was retrospective and observational without randomization and blinding, so there were a number of potential biases in the study. Nevertheless, it did include 95 patients with severe IBD and the 2 induction and maintenance groups were well-matched for baseline characteristics.

The pharmacokinetic data influencing IFX clearance was gender, associated with a faster clearance in male patients, bodyweight (faster clearance in patients with high bodyweight but also with a bodyweight ≤40kgs)[45]. It was not different between MIFX and SIFX patients as CRP, FC, and Albumin. We looked for the presence of ADAbs in our 2 study drug regimens concerning IFX immunogenicity, when the data was available, but data was missing in the historical SIFX cohort.

Our primary endpoints included the need for surgery and the need to switch out of IFX at 1 year: we found that there was a two-fold chance to decrease surgery rates and a

three-fold chance to increase therapy changes in our MIFX patients respectively, but the difference did not reach statistical difference for surgery. Our SIFX surgical surgery rate though correlated well with the 1-year colectomy rates for ASUC or the 1-year surgical rates for severe CD[46,47]. Some key issues can explain those non-significant surgical results: we had a challenging highly selected population including more severe IBD patients, with high risk factors for surgery in both groups; there were more advanced cases of CD, more cases of pancolitis in the UC patients, with longer duration of disease, and a lot of these patients had been previously given an anti TNF agent. It is now known that the best time to optimize dosing is early in the course of IBD [48].

Of course, we have an underpowered heterogeneous small cohort of patients, with both UC and CD, and our results should be considered with caution, but we felt it really reflected our day-to-day real world clinical practice.

Secondly, we do not know if the dose increase used for our MIFX patients was the optimal one. Only the 10mg/kg dose was shown to decrease the need for colectomy during 54 weeks in the two placebo-controlled trials comparing IFX to placebo[49], but patients presented with moderate to severe UC. Furthermore, since our study was retrospective, we were not able to follow the trough levels of each patient, but it is known that the IFX dose-exposure relationship may better predict trough concentrations and clinical outcomes[50,51].There is also growing evidence that higher IFX levels and absence of antibodies to IFX are associated with better outcomes: an author recently reported a significant association between serum IFX levels and rates of fistula healing and fistula closures in CD patients[52].

The 10mg/kg dose increase and intensified dosing used for our MIFX patients were perhaps too suboptimal due to the pharmacokinetics of IFX failure and disease

severity. In that severe IBD setting, therapeutic drug monitoring with dose adjustment based on weekly serum IFX could be contributive[53], but thresholds before week 2 have yet to be defined[23].

Moreover, our treatment strategy, as every dose intensification strategy, is obviously very expensive, and anti TNF agents, which are also extensively used for a number of other chronic inflammatory diseases, now constitute one of the greatest medical expenditures in western countries[54]. Managing SNR by an algorithm based on serum IFX and IFX antibody levels has been shown to be more effective than an intensified regimen; the basis for this difference is the lower costs generated by avoiding inappropriate use of drugs, without any apparent negative consequence for clinical efficacy[55].

Using IFX fecal loss as a predictor of outcome is also an interesting concept although the reference study was conducted in a small population, which may be susceptible to measurement error[23].

Finally, the mucosal levels of IFX could become increasingly relevant in our clinical scenario, since high mucosal TNF in conjunction with low mucosal anti TNF has been shown to correlate with endoscopically active IBD, whereas higher serum and low mucosal levels also appear to predict mucosal disease activity[56].

Lastly, the failure to induce response or remission in our severe IBD patients indicates that other inflammatory (i.e. non-anti TNF driven) pathways may be dominant in these patients. Our growing understanding of the immunopathogenesis of IBD has opened new perspectives for the development of targeted therapies. Indeed, emerging novel, and easily administered therapeutics may be viable candidates for the

management of severe IBD, such as small molecules including Janus Kinases Inhibitors, antisense oligonucleotides against SMAD7 m RNA, or inhibitors of leucocytes trafficking to intestinal sites of inflammation (e.g., sphingosine-1-phosphate receptor modulators), all of which have not been studied in severe IBD yet[57,58,59].

Our underpowered data suggests that an IFX metaoptimization provides benefits in relation to early (as shown by other authors[15]) and 1-year surgery rates. This suggests that even if metaoptimization does not reduce the long-term need for IBD surgery, there is potential for turning an emergency into a less life-threatening and severe disease, with more efficacy to control the disease with newer treatments which were not available at the time for the historical SIFX cohort.

Regarding our safety outcome, we found a 2-fold infection rate increase in our MIFX patients. There is little evidence indicating that patients treated with higher doses of IFX or those with greater drug exposure are at an increased risk of adverse-effects such as severe infection. In the TREAT registry, which prospectively evaluated more than 6,000 patients exposed to IFX, no increased safety signal was observed at 5 years in patients who had received dose escalation from 5mg/kg to 10 mg/kg[60]. In addition, an association between IFX dose and increased risk of severe infections was identified in a retrospective analysis of CD patients who had received high-dose IFX therapy[61]. We did not observe any early perioperative severe infections in our MIFX patients and found 1 out of 5 severe infections at one year (Pneumocystis pneumonia). Most of our patients were under combotherapy. Our data, although limited, suggests caution and increased vigilance when prescribing IFX dose intensification in severe IBD patients who already present with a high overall burden of complications.

CONCLUSION

Our study results suggest that patients with IFX metaoptimization have a two-fold chance of being surgery-free at one year, and a three-fold chance to switch IFX at the one-year follow-up. Despite its limitations, our results stress the need for challenging multicenter randomized prospective trials comparing IFX dosing regimens with a more personalized approach to dosing. Such trials may then reveal a better understanding of metaoptimization and open doors to help identify both predictors of response and new targets to optimally manage severe IBD in this novel era of personalized medicine.

Table 1 - Demographics, Clinical and Laboratory features of 95 severe IBD patients stratified by IFX metaoptimization

	MIFX (n = 28)	SIFX (n= 67)	p value
Gender **male** **female**	 19 (67.9%) 9 (32.1%)	 35 (52.2%) 32 (47.8)	0.16
Age at diagnosis (y) median (IQR)	24 (18.5-40.5)	26 (20-37)	0.53
Disease duration at induction (y) median (IQR)	7 (2-14.5)	3 (1-11)	0.23
Weight (kg)	62.5 (55.5-74)	68 (55-76)	0.40
Ulcerative colitis, no (%)	11 (39.3)	22 (32.8)	0.55
Crohn's disease, no (%)	17 (60.7)	45 (67.2)	0.55
CRP at induction (mg/L) median (IQR)	24 (5.5-52)	18 (4-50)	0.51
Albumin at induction (g/L) median (IQR)	31 (25.75-35)	30 (25.5-32.5)	0.24
Fecal Calprotectin (µg/g) median (IQR)	2,733 (1,092-3,000)	3,000 (815-3,000)	0.92
CD Location, no (%)			
L1	9/17 (52.9%)	22/45(48.9%)	0.78
L2	1/17 (5.9%)	5/45 (11.1%)	1
L3	6/17 (35.3%)	17/45 (37.8%)	0.86
L4	0/17 (0%)	0/45 (0%)	1
CD behavior, no (%)			
B1	4/17 (23.5%)	4/45 (8.9%)	0.20
B2	7/17 (41.1%)	20/45 (44.5%)	0.82
B3	9/17 (52.9%)	34/45 (75.6%)	0.08
pCD	6/17 (35.3%)	22/45 (48.9%)	0.34
UC Pancolitis, no (%)	9/11 (81.8%)	15/22 (68.2%)	0.68
HBI at induction (CD), no (%) median (IQR)	10 (9-12)	10 (8-14)	0.87
Lichtiger Index at induction (UC), no (%) median (IQR)	13 (11-14)	14 (13-14)	0.09
Previous surgery , no (%)	7 (25%)	24 (35.8%)	0.31
Prior medication, no (%)	21 (75%)	55 (92.1%)	0.62
TNF inhibitor naïve, no (%)	13 (46.4%)	46 (68.7%)	0.04
Concomitant immunosuppressive drugs no (%)	22 (78.6%)	48 (71.6%)	0.48

Table 2 - 1 Year MIFX Outcomes measures stratified by prior TNF antagonist use

	Odds ratio (95% confidence interval)	**"TNF inhibitor naive"**
Surgery	0.48 (0.16-1.42)	0.48 (0.16-1.47)
Switch	3.39 (1.02-11.22)	2.66 (0.77-9.23)
Infections	2.21 (0.61-7.95)	2.99 (0.78-11.53)
Hospitalization	1.11 (0.50-2.83)	1.15 (0.46-2.88)
Clinical remission	1.42 (0.59-3.45)	1.59 (0.53-3.97)

Table 3 - Cumulative surgery, therapy changes, hospitalization and steroid-free clinical remission rates at 3, 6, and 12 months in MIFX and SIFX groups

	MIFX	SIFX	P
Surgery rate			
3 months	**4/28 (14.3%)**	**6/67 (9%)**	0.33
6 months	**5/28 (17.9%)**	**10/67 (14.9%)**	0.76
12 months	**5/28 (17.9%)**	**21/67 (31.3%)**	0.18
Therapy changes			
3 months	4/28 (14.3%)	3/67 (4.5%)	0.19
6 months	5/28 (17.9%)	4/67 (6%)	0.12
12 months	7/28 (25%)	6/67 (9%)	0.05
Hospitalizations rate			
3 months	7/28 (25%)	18/67 (26.9%)	0.85
6 months	11/28 (39.3%)	20/67 (29.9%)	0.37
12 months	12/28 (42.9%)	27/67 (40.3%)	0.82
Steroid free remission			
3 months	12/28 (42.8%)	28/67 (41.2%)	0.92
6 months	14/28 (50%)	33/67 (49.2%)	0.95
12 months	15/28 (53.6%)	30/67 (44.7%)	0.61

Table 4 - Early post-operative adverse effects and 1-year infections rate

	MIFX	**SIFX**
Early post-operative adverse effects	none	n=5 - colonic necrosis, with colostomy disinsertion (surgical recovery), n=1 -post-operative ileus (medical treatment), n=3 -intra-abdominal abscess (IV antibiotics, no surgical recovery), n=1
Infections rate at 1yr	n = 5 -severe Pneumocystis pneumonia n=1 -Clostridium difficile infection, n=1 - CMV infection, n=1 - throat infection, n=1 - whitlow, n=1	n= 6 -severe CMV primary infection with macrophage activation syndrome, n=1 - Clostridium difficile infection, n=2 - sinusitis, n=1 - dental abscesses, n=2

APPENDIX

In CD, according to the Montreal classification[21], inflammatory lesions can be isolated from terminal ileum (L1: ileum), or colon (L2: colonic), or both (L3: ileocolonic). Upper location is L4.

CD phenotypes can be non-stricturing non-penetrating (B1), stricturing (B2), or penetrating (B3).

In UC, inflammation can be limited to the rectum (E1: ulcerative proctitis), to a proportion of colorectum distal to the splenic flexure (E2: left sided UC) or extended to proximal colon above the splenic flexure (E3: extensive UC).

Stricturing CD was defined by the occurrence of constant luminal narrowing demonstrated on radiologic or endoscopic methods with pre stenotic dilation and/or obstructive signs and symptoms without the presence of penetrating disease[62].

Penetrating CD was based on the occurrence of intraabdominal inflammatory masses, abscesses ad/or fistula[63].

Active perianal CD was defined as complex perianal fistula. All patients underwent clinical examinations, magnetic resonance imaging to classify the type of fistula and also endoscopy for the evaluation of rectal inflammation. Complex fistulas were defined as high (high hyper sphincteric, high trans sphincteric, supra sphincteric or extra sphincteric), with either multiple external openings associated with such pain or fluctuation to suggest a perianal abscess, or with a rectovaginal fistula or anorectal stricture. The therapeutic management of perianal CD was decided by the managing physician but fistula tracks were systematically treated by curettage, irrigation with saline and apposition of loose setons to facilitate drainage. The seton was removed

after IFX induction if sepsis was not present. If there was no response the seton was left in place.

Patients with CD were clinically identified according to Harvey Bradshaw Index (HBI)[18], an index comprising four domains reflecting signs and symptoms of CD.

Clinical activity in patients with UC was assessed by the Lichtiger index[17] ranging from 0 to 21, and the Partial Mayo Score (PMS) ranging from 0 to 3[64].

ASUC is defined by ≥ 6 bloody stools/ pulse > 90 bpm or temperature > 37.8°C or Haemoglobin < 10.5 g/dl or CRP> 30 mg/l (adapted from Truelove & Witts criteria)[65].

For UC, the Ulcerative Colitis Endoscopic Index of Severity (UCEIS)[66] ranging from 0 to 8 was recorded. Endoscopic remission was defined by UCEIS 0 and endoscopic response by a decrease in UCEIS ≥2 according to international consensus[67].

For CD, the CDEIS (Crohn's disease Endoscopic Index of Severity) was calculated for the definition of endoscopic remission and for the definition of endoscopic response in CD according to international consensus[68]. Endoscopic remission was defined by CDEIS<3, and endoscopic response by a decrease in CDEIS >50%.

Radiological parietal healing was defined according to the local site radiologist and all of the patients had a baseline radiologic assessment demonstrating severe active disease as a reference.

Because of its retrospective design, we were unable to consistently obtain an UCEIS, a CDEIS and a radiologic evaluation for all of our IBD patients.

REFERENCES

1. Abraham C, Cho JH. Inflammatory bowel disease N Engl J Med. 2009 Nov 19;361(21):2066-78

2. Baumgart DC, Sandborn WJ. Crohn's disease. Lancet. 2012 Nov 3;380(9853):1590-605

3. Danese S, Fiocchi C. Ulcerative colitis. N Engl J Med. 2011 Nov 3;365(18):1713-25

4. Vernier-Massouille G, Balde M, Salleron J, Turck D, Dupas JL, Mouterde O, Merle V, Salomez JL, Branche J, Marti R, Lerebours E, Cortot A, Gower-Rousseau C, Colombel JF. Natural history of pediatric Crohn's disease: a population-based cohort study. Gastroenterology. 2008 Oct;135(4):1106-13

5. Rieder F, Zimmermann EM, Remzi FH, Sandborn WJ. Crohn's disease complicated by strictures: a systematic review. Gut. 2013 Jul;62(7):1072-84

6. Thia KT, Sandborn WJ, Harmsen WS, Zinsmeister AR, Loftus EV Jr. Risk factors associated with progression to intestinal complications of Crohn's disease in a population-based cohort. Gastroenterology. 2010 Oct;139(4):1147-55

7. Domènech E, Mañosa M, Cabré E. An overview of the natural history of inflammatory bowel diseases. Dig Dis. 2014;32(4):320-7

8. Seah D, De Cruz P. Review article: the practical management of acute severe ulcerative colitis. Aliment Pharmacol Ther. 2016 Feb;43(4):482-513

9. Bouguen G, Peyrin-Biroulet L. Surgery for adult Crohn's disease: what is the actual risk? Gut. 2011 Sep;60(9):1178-81

10. Eberhardson M, Söderling JK, Neovius M, Cars T, Myrelid P, Ludvigsson JF, Askling J, Ekbom A, Olén O. Anti-TNF treatment in Crohn's disease and risk of bowel resection-a population based cohort study. Aliment Pharmacol Ther. 2017 Sep;46(6):589-598

11. Eriksson C, Cao Y, Rundquist S, Zhulina Y, Henriksson I, Montgomery S, Halfvarson J. Changes in medical management and colectomy rates: a population-based cohort study on the epidemiology and natural history of ulcerative colitis in Örebro, Sweden, 1963-2010. Aliment Pharmacol Ther. 2017 Oct;46(8):748-757

12. Billioud V, Sandborn WJ, Peyrin-Biroulet L. Loss of response and need for adalimumab dose intensification in Crohn's disease: a systematic review. Am J Gastroenterol. 2011 Apr;106(4):674-84

13. Ben-Horin S, Chowers Y. Review article: loss of response to anti-TNF treatments in Crohn's disease. Aliment Pharmacol Ther. 2011 May;33(9):987-95

14. Herfarth HH, Rogler G, Higgins PD. Pushing the pedal to the metal: should we accelerate infliximab therapy for patients with severe ulcerative colitis? Clin Gastroenterol Hepatol. 2015 Feb;13(2):336-8

15. Gibson DJ, Heetun ZS, Redmond CE, Nanda KS, Keegan D, Byrne K, Mulcahy HE, Cullen G, Doherty GA. An accelerated infliximab induction regimen reduces the need for early colectomy in patients with acute severe ulcerative colitis.
Clin Gastroenterol Hepatol. 2015 Feb;13(2):330-335

16. P. Hindryckx, G. Novak, N. Vande Casteele, D. Laukens, C. Parker, L. M Shackelton, N. Narula, R. Khanna, P. Dulai, B. G Levesque, W. J Sandborn, G. D'Haens, B. G. Feagan & V. Jairath. Review article: dose optimisation of infliximab for acute severe ulcerative colitis. Aliment Pharmacol Ther 45 (5), 617-630. 2017 Jan 11

17. Lichtiger S, Present DH. Preliminary report: cyclosporin in treatment of severe active ulcerative colitis. Lancet. 1990 Jul 7;336

18. Harvey RF, Bradshaw JM. A simple index of Crohn's-disease activity. Lancet 1980 Mar 8;1(8167):514

19. Magro F, Gionchetti P, Eliakim R, Ardizzone S, Armuzzi A, Barreiro-de Acosta M, Burisch J, Gecse KB, Hart AL, Hindryckx P, Langner C, Limdi JK, Pellino G, Zagórowicz E, Raine T, Harbord M, Rieder F; European Crohn's and Colitis Organisation [ECCO]. Third European Evidence-based Consensus on Diagnosis and Management of Ulcerative Colitis. Part 1: Definitions, Diagnosis, Extra-intestinal Manifestations, Pregnancy, Cancer Surveillance, Surgery, and Ileo-anal Pouch Disorders. J Crohns Colitis. 2017 Jun 1;11(6):649-670

20. Gomollón F, Dignass A, Annese V, Tilg H, Van Assche G, Lindsay JO, Peyrin-Biroulet L, Cullen GJ, Daperno M, Kucharzik T, Rieder F, Almer S, Armuzzi A, Harbord M, Langhorst J, Sans M, Chowers Y, Fiorino G, Juillerat P, Mantzaris GJ, Rizzello F, Vavricka S, Gionchetti P; ECCO. 3rd European Evidence-based Consensus on the Diagnosis and Management of Crohn's Disease 2016: Part 1: Diagnosis and Medical Management. J Crohns Colitis. 2017 Jan;11(1):3-25

21. Satsangi J, Silverberg MS, Vermeire S, Colombel JF. The Montreal classification of inflammatory bowel disease: controversies, consensus, and implications. Gut. 2006; 55(6):749-53.

22. Seow CH, Newman A, Irwin SP, Steinhart AH, Silverberg MS, Greenberg GR. Trough serum infliximab: a predictive factor of clinical outcome for infliximab treatment in acute ulcerative colitis. Gut. 2010 Jan;59(1):49-54

23. Brandse JF, van den Brink GR, Wildenberg ME, van der Kleij D, Rispens T, Jansen JM, Mathôt RA, Ponsioen CY, Löwenberg M, D'Haens GR. Loss of Infliximab into Feces is Associated With Lack of Response to Therapy in Patients with Severe Ulcerative Colitis. Gastroenterology. 2015 Aug;149(2):350-5

24. Van Assche G, Dignass A, Panes J, Beaugerie L, Karagiannis J, Allez M, Ochsenkühn T, Orchard T, Rogler G, Louis E, Kupcinskas L, Mantzaris G, Travis S,

Stange E; European Crohn's and Colitis Organisation (ECCO). The second European evidence-based Consensus on the diagnosis and management of Crohn's disease: Definitions and diagnosis. J Crohns Colitis. 2010 Feb;4(1):7-27

25. Vande Casteele N, Herfarth H, Katz J, Falck-Ytter Y, Singh S. American Gastroenterological Association Institute Technical Review on the Role of Therapeutic Drug Monitoring in the Management of Inflammatory Bowel Diseases. Gastroenterology. 2017 Sep;153(3):835-857

26. Erik von Elm E, Altman DG, Egger M, Pocock SJ, Peter C. Gøtzsche PC, Jan P. Vandenbroucke JP for the STROBE Initiative. The Strengthening the Reporting of Observational Studies in Epidemiology (STROBE) Statement: Guidelines for Reporting Observational Studies Ann Intern Med. 2007;147(8):573-577

27. Breslow NE. Analysis of Survival Data under the Proportional Hazards Model. International Statistical Review Vol. 43, n°1(1975), pp. 45-57 DOI: 10.2307/1402659

28. Cox R. Regression Models and Life-Tables. Journal of the Royal Statistical Society. Series B (Methodological) Vol. 34, N°2(1972), pp. 187-220

29. Hosmer DW, Lemeshow S. Applied logistic regression, Wiley Series in Probability and Mathematical Statistics, 2000

30. Burke JP, Velupillai Y, O'Connell PR, Coffey JC. National trends in intestinal resection for Crohn's disease in the post-biologic era. Int J Colorectal Dis. 2013 Oct;28(10):1401-6

31. Lazarev M, Ullman T, Schraut WH, Kip KE, Saul M, Regueiro M. Small bowel resection rates in Crohn's disease and the indication for surgery over time: experience from a large tertiary care center. Inflamm Bowel Dis. 2010 May;16(5):830-5

32. Lynch RW, Lowe D, Protheroe A, Driscoll R, Rhodes JM, Arnott ID. Outcomes of rescue therapy in acute severe ulcerative colitis: data from the United Kingdom inflammatory bowel disease audit. Aliment Pharmacol Ther. 2013 Oct;38(8):935-45

33. Allez M, Karmiris K, Louis E, Van Assche G, Ben-Horin S, Klein A, Van der Woude J, Baert F, Eliakim R, Katsanos K, Brynskov J, Steinwurz F, Danese S, Vermeire S, Teillaud JL, Lémann M, Chowers Y. Report of the ECCO pathogenesis workshop on anti-TNF therapy failures in inflammatory bowel diseases: definitions, frequency and pharmacological aspects. J Crohns Colitis. 2010 Oct;4(4):355-66

34. Ding NS, Hart A, De Cruz P. Systematic review: predicting and optimising response to anti-TNF therapy in Crohn's disease - algorithm for practical management. Aliment Pharmacol Ther. 2016 Jan;43(1):30-51

35. Laharie D, Bourreille A, Branche J, Allez M, Bouhnik Y, Filippi J, Zerbib F, Savoye G, Nachury M, Moreau J, Delchier JC, Cosnes J, Ricart E, Dewit O, Lopez-Sanroman A, Dupas JL, Carbonnel F, Bommelaer G, Coffin B, Roblin X, Van Assche G, Esteve M, Färkkilä M, Gisbert JP, Marteau P, Nahon S, de Vos M, Franchimont D, Mary JY, Colombel JF, Lémann M; Groupe d'Etudes Thérapeutiques des Affections

Inflammatoires Digestives. Ciclosporin versus infliximab in patients with severe ulcerative colitis refractory to intravenous steroids: a parallel, open-label randomised controlled trial. Lancet. 2012 Dec 1;380(9857):1909-15

36. Seagrove AC, Alam MF, Alrubaiy L, Cheung WY, Clement C, Cohen D, Grey M, Hilton M, Hutchings H, Morgan J, Rapport F, Roberts SE, Russell D, Russell I, Thomas L, Thorne K, Watkins A, Williams JG. Randomised controlled trial. Comparison Of Infliximab and ciclosporin in Steroid Resistant Ulcerative Colitis: Trial design and protocol (CONSTRUCT). BMJ Open. 2014 Apr 29;4(4):e005091

37. Flamant M, Paul S, Roblin X. Golimumab for the treatment of ulcerative colitis. Expert Opin Biol Ther. 2017 Jul;17(7):879-886

38. Gibiansky L, Gibiansky E. Target-mediated drug disposition model: approximations, identifiability of model parameters and applications to the population pharmacokinetic-pharmacodynamic modeling of biologics. Expert Opin Drug Metab Toxicol. 2009 Jul;5(7):803-12

39. Biancheri P, Brezski RJ, Di Sabatino A, Greenplate AR, Soring KL, Corazza GR, Kok KB, Rovedatti L, Vossenkämper A, Ahmad N, Snoek SA, Vermeire S, Rutgeerts P, Jordan RE, MacDonald TT. Proteolytic cleavage and loss of function of biologic agents that neutralize tumor necrosis factor in the mucosa of patients with inflammatory bowel disease. Gastroenterology. 2015 Nov;149(6):1564-1574

40. Baert F, Kondragunta V, Lockton S, Vande Casteele N, Hauenstein S, Singh S, Karmiris K, Ferrante M, Gils A, Vermeire S. Antibodies to adalimumab are associated with future inflammation in Crohn's patients receiving maintenance adalimumab therapy: a post hoc analysis of the Karmiris trial. Gut. 2016 Jul;65(7):1126-31

41. Hanauer SB, Feagan BG, Lichtenstein GR, Mayer LF, Schreiber S, Colombel JF, Rachmilewitz D, Wolf DC, Olson A, Bao W, Rutgeerts P; ACCENT I Study Group. Maintenance infliximab for Crohn’s disease: the ACCENT I randomised trial. Lancet. 2002 May 4;359(9317):1541-9

42. Sands BE, Anderson FH, Bernstein CN, Chey WY, Feagan BG, Fedorak RN, Kamm MA, Korzenik JR, Lashner BA, Onken JE, Rachmilewitz D, Rutgeerts P, Wild G, Wolf DC, Marsters PA, Travers SB, Blank MA, van Deventer SJ. Infliximab maintenance therapy for fistulizing Crohn's disease. N Engl J Med. 2004 Feb 26;350(9):876-85

43. Rutgeerts P, Sandborn WJ, Feagan BG, Reinisch W, Olson A, Johanns J, Travers S, Rachmilewitz D, Hanauer SB, Lichtenstein GR, de Villiers WJ, Present D, Sands BE, Colombel JF. Infliximab for induction and maintenance therapy for ulcerative colitis. N Engl J Med. 2005 Dec 8;353(23):2462-76

44. Choy MC, Seah D, Gorelik A,et al.Comparison of accelerated infliximab induction vs standard induction treatment in acute severe ulcerative colitis.Gastroenterology 2016;1: S803.

45. Dotan I, Ron Y, Yanai H, Becker S, Fishman S, Yahav L, Ben Yehoyada M, Mould DR. Patient Factors That Increase Infliximab Clearance and Shorten Half-life in Inflammatory Bowel Disease: A Population Pharmacokinetic Study. Inflamm Bowel Dis. 2014 Dec;20(12):2247-59

46. Solberg IC, Lygren I, Jahnsen J, Aadland E, Høie O, Cvancarova M, Bernklev T, Henriksen M, Sauar J, Vatn MH, Moum B; IBSEN Study Group. Clinical course during the first 10 years of ulcerative colitis: results from a population-based inception cohort (IBSEN Study). Scand J Gastroenterol. 2009;44(4):431-40

47. Bernell O, Lapidus A, Hellers G. Risk factors for surgery and postoperative recurrence in Crohn's disease. Ann Surg. 2000 Jan;231(1):38-45

48. Arias MT, Vande Casteele N, Vermeire S, de Buck van Overstraeten A, Billiet T, Baert F, Wolthuis A, Van Assche G, Noman M, Hoffman I, D'Hoore A, Gils A, Rutgeerts P, Ferrante M. A panel to predict long-term outcome of infliximab therapy for patients with ulcerative colitis. Clin Gastroenterol Hepatol. 2015 Mar;13(3):531-8

49. Sandborn WJ, Rutgeerts P, Feagan BG, Reinisch W, Olson A, Johanns J, Lu J, Horgan K, Rachmilewitz D, Hanauer SB, Lichtenstein GR, de Villiers WJ, Present D, Sands BE, Colombel JF. Colectomy rate comparison after treatment of ulcerative colitis with placebo or infliximab. Gastroenterology. 2009 Oct;137(4):1250-60

50. Feuerstein JD, Nguyen GC, Kupfer SS, Falck-Ytter Y, Singh S; American Gastroenterological Association Institute Clinical Guidelines Committee. American Gastroenterological Association Institute Guideline on Therapeutic Drug Monitoring in Inflammatory Bowel Disease. Gastroenterology. 2017 Sep;153(3):827-834

51. Yarur AJ, Kubiliun MJ, Czul F, Sussman DA, Quintero MA, Jain A, Drake KA, Hauenstein SI, Lockton S, Deshpande AR, Barkin JS, Singh S, Abreu MT. Concentrations of 6-thioguanine nucleotide correlate with trough levels of infliximab in patients with inflammatory bowel disease on combination therapy. Clin Gastroenterol Hepatol. 2015 Jun;13(6):1118-24

52. Yarur AJ, Kanagala V, Stein DJ, Czul F, Quintero MA, Agrawal D, Patel A, Best K, Fox C, Idstein K, Abreu MT. Higher infliximab trough levels are associated with perianal fistula healing in patients with Crohn’s disease. Aliment Pharmacol Ther. 2017 Apr;45(7):933-940

53. Ungar B, Mazor Y, Weisshof R, Yanai H, Ron Y, Goren I, Waizbard A, Yavzori M, Fudim E, Picard O, Loebstein R, Kopylov U, Dotan I, Chowers Y, Eliakim R, Ben-Horin S. Induction infliximab levels among patients with acute severe ulcerative colitis compared with patients with moderately severe ulcerative colitis. Aliment Pharmacol Ther. 2016 Jun;43(12):1293-9

54. Blackhouse G, Assasi N, Xie F, Marshall J, Irvine EJ, Gaebel K, Campbell K, Hopkins R, O'Reilly D, Tarride JE, Goeree R. Canadian cost-utility analysis of initiation and maintenance treatment with anti-TNF-α drugs for refractory Crohn's disease. J Crohns Colitis. 2012 Feb;6(1):77-8

55. Steenholdt C, Brynskov J, Thomsen OØ, Munck LK, Fallingborg J, Christensen LA, Pedersen G, Kjeldsen J, Jacobsen BA, Oxholm AS, Kjellberg J, Bendtzen K, Ainsworth MA. Individualised therapy is more cost-effective than dose intensification in patients with Crohn's disease who lose response to anti-TNF treatment: a randomised, controlled trial. Gut. 2014 Jun;63(6):919-27

56. Yarur AJ, Jain A, Sussman DA, Barkin JS, Quintero MA, Princen F, Kirkland R, Deshpande AR, Singh S, Abreu MT. The association of tissue anti-TNF drug levels with serological and endoscopic disease activity in inflammatory bowel disease: the ATLAS study. Gut. 2016 Feb;65(2):249-55

57. Nielsen OH, Li Y, Johansson-Lindbom B, Coskun M. Sphingosine-1-Phosphate Signaling in Inflammatory Bowel Disease. Trends Mol Med. 2017 Apr;23(4):362-374

58. Danese S, Grisham M, Hodge J, Telliez JB. JAK inhibition using tofacitinib for inflammatory bowel disease treatment: a hub for multiple inflammatory cytokines. Am J Physiol Gastrointest Liver Physiol. 2016 Feb 1;310(3):G155-62

59. De Vries LCS, Wildenberg ME, De Jonge WJ, D'Haens GR. The Future of Janus Kinase Inhibitors in Inflammatory Bowel Disease. J Crohns Colitis. 2017 Jul 1;11(7):885-893

60. Lichtenstein GR, Feagan BG, Cohen RD, Salzberg BA, Diamond RH, Price S, Langholff W, Londhe A, Sandborn WJ. Serious Infection and Mortality in Patients With Crohn ' s Disease: More Than 5 Years of Follow-Up in the TREAT ™ Registry. Am J Gastroenterol. 2012 Sep;107(9):1409-22

61. Hendler SA, Cohen BL, Colombel JF, Sands BE, Mayer L, Agarwal S. High-Dose Infliximab Therapy in Crohn’s Disease: Clinical Experience, Safety, and Efficacy. J Crohns Colitis. 2015 Mar;9(3):266-75

62. Gasche C, Scholmerich J, Brynskov J, D'Haens G, Hanauer SB, Irvine EJ, Jewell DP, Rachmilewitz D, Sachar DB, Sandborn WJ, Sutherland LR. A simple classification of Crohn's disease: report of the Working Party for the World Congresses of Gastroenterology, Vienna 1998. Inflamm Bowel Dis. 2000 Feb;6(1):8-15

63. Cosnes J, Cattan S, Blain A, Beaugerie L, Carbonnel F, Parc R, Gendre JP. Long-term evolution of disease behavior of Crohn's disease. Inflamm Bowel Dis. 2002 Jul;8(4):244-50

64. Schroeder KW, Tremaine WJ, Ilstrup DM. Coated oral 5-aminosalicylic acid therapy for mildly to moderately active ulcerative colitis. A randomized study. N Engl J Med. 1987 Dec 24;317(26):1625-9

65. Truelove SC, Witts LJ. Cortisone in Ulcerative colitis. Br Med J. 1955 Oct 29; 2(4947): 1041–1048

66. Travis SP, Schnell D, Krzeski P, Abreu MT, Altman DG, Colombel JF, Feagan BG, Hanauer SB, Lémann M, Lichtenstein GR, Marteau PR, Reinisch W, Sands BE, Yacyshyn BR, Bernhardt CA, Mary JY, Sandborn WJ. Developing an instrument to

assess the endoscopic severity of ulcerative colitis: the Ulcerative Colitis Endoscopic Index of Severity (UCEIS). Gut. 2012 Apr;61(4):535-42

67. Vuitton L, Peyrin-Biroulet L, Colombel JF, Pariente B, Pineton de Chambrun G, Walsh AJ, Panes J, Travis SP, Mary JY, Marteau P. Defining endoscopic response and remission in ulcerative colitis clinical trials: an international consensus. Aliment Pharmacol Ther. 2017 Mar;45(6):801-813

68. Vuitton L, Marteau P, Sandborn WJ, Levesque BG, Feagan B, Vermeire S, Danese S, D'Haens G, Lowenberg M, Khanna R, Fiorino G, Travis S, Mary JY, Peyrin-Biroulet L. IOIBD technical review on endoscopic indices for Crohn's disease clinical trials. Gut. 2016 Sep;65(9):1447-55

REMERCIEMENTS

A mes maîtres et juges :

Monsieur le professeur Faucheron : je vous remercie de me faire l'honneur de présider ce jury et de juger ce travail.

Monsieur le professeur Bonaz : je vous remercie d'avoir accepté de juger ce travail. Merci pour votre enseignement au long de mon cursus.

Monsieur le professeur Nancey : je vous remercie d'avoir accepté de juger ce travail.

Monsieur le docteur Nicolas Mathieu : je te remercie de me faire l'honneur d'être mon directeur de thèse, de m'avoir guidé et accompagné dans ce travail. Merci pour ton aide inestimable et ta passion des MICI !

A ceux qui ont participé à ma formation :

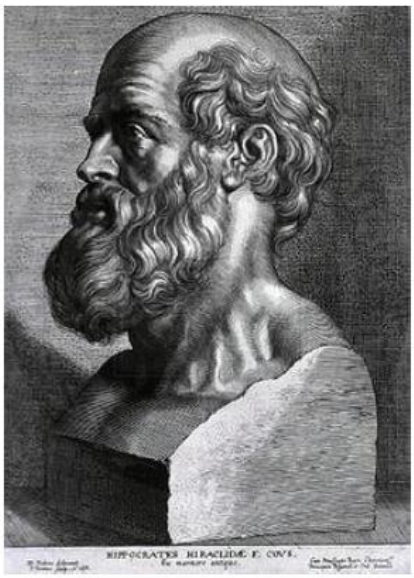
Les médecins du CHU : professeurs Zarski, Leroy et Decaens, docteurs Tuvignon et Eyraud, Aurélie, Marie-Noëlle, Camille, Victoire, Sandrine, Audrey, Laetitia, Romain, Justine et Virginie

Mes co-internes :
Aude, ma 1ere co-interne, on a vécu ensemble les galères du début d'internat, mais que de bons souvenirs ! Et ces vacances inoubliables dans les Pyrénées avec retour en stop VIP !
Laurence et Mélodie, les co-internes des premiers semestres
Bleuenn et Sandie, futures co-assistantes
Gaël
Et tous les plus jeunes : Dysmas, Marion, Théo, Laurine, Baptiste, Olivier, Loïc, Thomas, Laetitia, Olivier (notre padawan), Sabine

Les équipes des services gastro-entérologie, réanimation et radiologie de l'hôpital de Chambéry, qui ont contribué à élargir ma formation et grâce à qui j'ai beaucoup appris

Au docteur Sandra Tchouda, pour son aide statistique

A monsieur Pierre Emmanuel Colle, pour la relecture en anglais



SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette Faculté, de mes chers condisciples et devant l'effigie d'HIPPOCRATE,

Je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerais mes soins gratuitement à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au dessus de mon travail. Je ne participerai à aucun partage clandestin d'honoraires.

Admis dans l'intimité des maisons, mes yeux n'y verront pas ce qui s'y passe ; ma langue taira les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs, ni à favoriser le crime.

Je ne permettrai pas que des considérations de religion, de nation, de race, de parti ou de classe sociale viennent s'interposer entre mon devoir et mon patient.

Je garderai le respect absolu de la vie humaine.

Même sous la menace, je n'admettrai pas de faire usage de mes connaissances médicales contre les lois de l'humanité.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.